

# Mieux vivre ensemble avec les jardins "Kaloupilé" de la SIDR

**SAINT-DENIS.** Inviter la campagne au pied des immeubles : une démarche dans laquelle la Société Immobilière du Département de la Réunion (SIDR) s'est lancée avec le projet des jardins "Kaloupilé". Depuis 2010, des parcelles aménagées sont mises à disposition des résidences Les Opales et Hibiscus de Bellepierre.

Brèdes, salades, manioc, pois... Les produits frais sont cultivés bio par les locataires des logements SIDR de Bellepierre, sur un ancien terrain divisé en une quinzaine de parcelles. Ici, pas de tuyau d'arrosage ou d'engrais chimique : le partage et le loisir priment sur la rentabilité. "Cultiver son petit jardin, c'est avant tout un moyen de s'extérioriser", indique José Cadet, formateur en aménagement paysager et animateur en développement local. Certaines personnes entretiennent régulièrement leur jardin et y tiennent énormément ! Une dynamique qui a permis aux jardins Kaloupilé de Bellepierre de devenir un lieu d'échanges et de passage.

Ce qui était auparavant un espace délaissé et en pente a été agencé par un chantier d'insertion qui a porté ses fruits. "Ce sont des jeunes sans qualification qui se sont investis dans ce projet, précise Bernard Hoarau, directeur de communication de la SIDR. Ils ont reçu une formation d'ouvrier paysagiste, et certains ont décroché un contrat". Aujourd'hui, les parcelles de 20 à 30 m<sup>2</sup> sont louées par différentes familles,

avec des citernes d'eau à disposition.

## Un lieu de vie et d'apprentissage

Selon Jean-Michel Lamy, locataire depuis une dizaine d'années, les jardins Kaloupilé ont entraîné un véritable changement : "Les gens circulent, il y a même les élèves du lycée d'à côté qui passent par ici !", insiste le père de famille, qui n'hésite pas à parler "d'investissement financier" pour son petit potager bien garni. Aidé de ses fils Ezechiël et Jérémy, Jean-Michel prend à cœur ce passe-temps face auquel les habitants étaient d'abord plutôt sceptiques. "Les gens ont d'autres réalités urgentes, comme le parking ou les lampadaires, conçoit le formateur José Cadet. Mais ce défi a permis d'autres travaux en parallèle. Aujourd'hui des bancs ou des kiosques sont réclamés". Kaloupilé est ainsi devenu un lieu de vie, et d'apprentissage. Une des parcelles a ainsi été transformée en espace pédagogique, où des écoliers ont pu apprendre les rudiments du jardinage, du labourage au désherbage. Ils se sont également



José Cadet, formateur en aménagement paysager, voit les jardins Kaloupilé comme une échappatoire au béton des immeubles (photos Eric Lejeux).

initiés aux principes de l'agriculture biologique. "Les marmelles n'ont pas pris ça comme un travail scolaire !, se réjouit José Cadet. Ils veulent même revenir pendant les vacances pour voir comment ça pousse". Au vu de cette belle

réussite, des visites sont organisées afin que d'autres locataires des immeubles de la SIDR puissent être sensibilisés à cette initiative. "Dernièrement, des gens du Chaudron sont venus voir nos jardins, se remémore Jean-Michel Lamy. Mais il faut



Les parcelles aménagées sont exclusivement cultivées bio.

qu'ils comprennent qu'entretenir ses plantations, ça demande une certaine autonomie". Pour José Cadet, Kaloupilé est une manière de refaire le monde près de chez soi, une échappatoire au béton des immeubles. Un moyen de

renouer avec les traditions d'antan, d'agrémenter sa cuisine de légumes frais et d'échanger savoir faire et bon plans en s'improvisant jardiniers.

Maëva Pausé



Jean-Michel Lamy s'occupe de son jardin en famille et dispose aujourd'hui d'un potager bien garni.